

GÉANT

TRIMESTRIEL N. 33

Pepito



POLDINET

*Le basson conteste
et l'hélicon aussi*



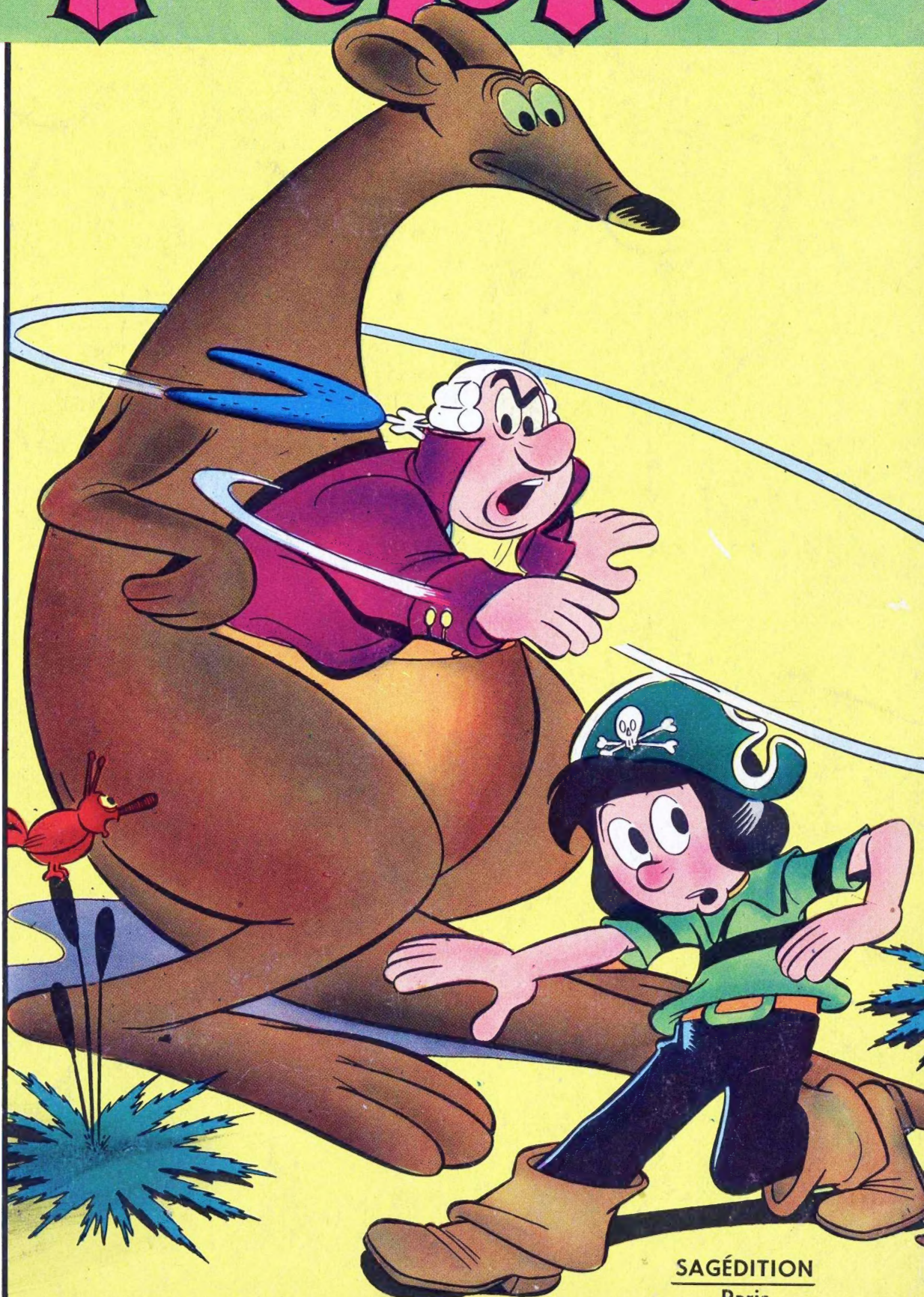
TEDDY GNON

Et la vague biberon



SERGENT BALDO

*L'affreux jojo
fait joujou*



SAGÉDITION

Paris

PRIX: 2.50 F.

Canada: 60 cts Belgique: 30 FB
Tunisie: 230 M. - Maroc: 2,50 DH

TRIMESTRIEL NUMÉRO 33
(Nouvelle série)

SOMMAIRE

- ★ **PEPITO**
AU PAYS DES KANGOUROUS . . . 3
- ★ **POLDINET**
LE BASSON
CONTESTE ET
L'HÉLICON AUSSI! . . . 27
- ★ **BALDO**
L'AFFREUX JOJO
FAIT JOUJOU! . . . 39
- ★ **TEDDY GNON**
TEDDY ET LA
VAGUE BIBERON . . . 51
- ★ **VARIÉTÉS**
À « FOUS »
DE JOUER . . . 63
FLEUR DU BRÉSIL . . . 64
JEU . . . 66
LE LÉOPARD . . . 67

Publication inscrite à la Commission paritaire des papiers de presse sous le n. 28469

PEPITO

MAGAZINE TRIMESTRIEL

TARIF DES ABONNEMENTS :

4 numéros (1 an)

France et Outre-mer . . . 9 F
Étranger 10,50 F

Numéros précédents:
2,70 F par exemplaire demandé
Aux demandes de changement
d'adresse des abonnés, joindre
0,35 F. C. C. P. : Paris 2415-82

SAGÉDITION

12, rue du 4-Septembre
Paris-2^e

© Copyright 1970 by SAGÉDITION
12, rue du 4-Septembre, Paris-2^e
Tous droits réservés.

Les manuscrits et documents
non insérés ne sont pas rendus.

**LE PROCHAIN PEPITO
PARAITRA EN JUIN**

LES TOUT - PETITS sont dans la course!
ILS COURENT
TOUS LES MOIS APRÈS «LEUR»

MIAOU



LE JOURNAL DES EN-
FANTS QUI NE SAVENT
PAS ENCORE LIRE
*une formule
original et
éducative*

DÉCOUPAGES ★ COLLAGES
COLORIAGES ★ HISTOIRES EN IMAGES

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS ★ 2 F

UN ÉVÉNEMENT!

EN COULEURS d'après le
célèbre feuilleton télévisé

VOYAGE AU FOND DES MERS

La passionnante odyssée d'un sous-marin atomique et de son intrépide équipage commandés par l'amiral Harriman Nelson (Richard Basehart) et son commandant, Lee Crane (David Hedison).

En mission ultra-secrète au fond des océans, ces courageux marins vivent d'incroyables aventures et affrontent mille périls, dignes des passionnants récits du grand Jules Verne.

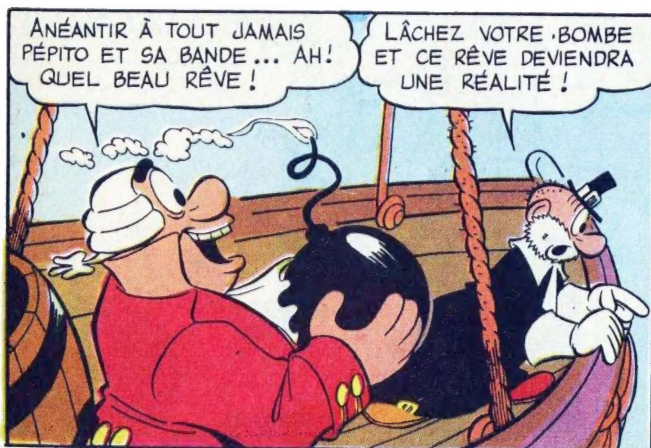
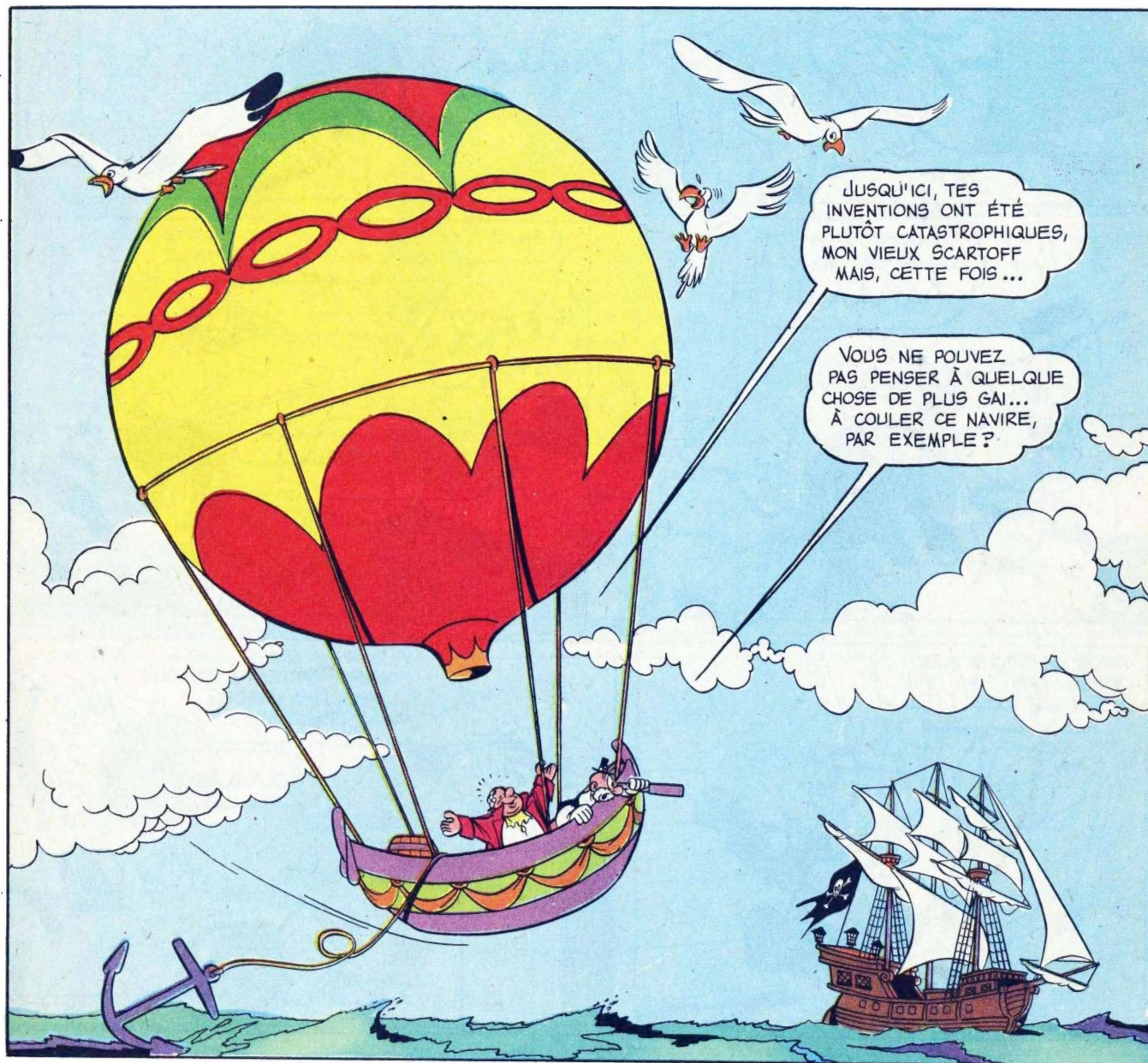


À NE MANQUER À AUCUN PRIX!

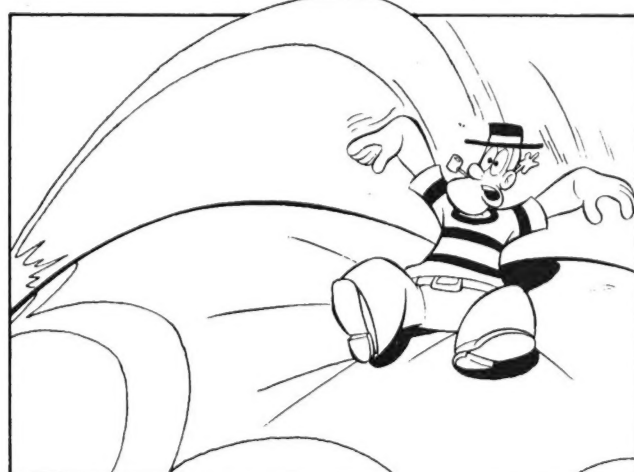
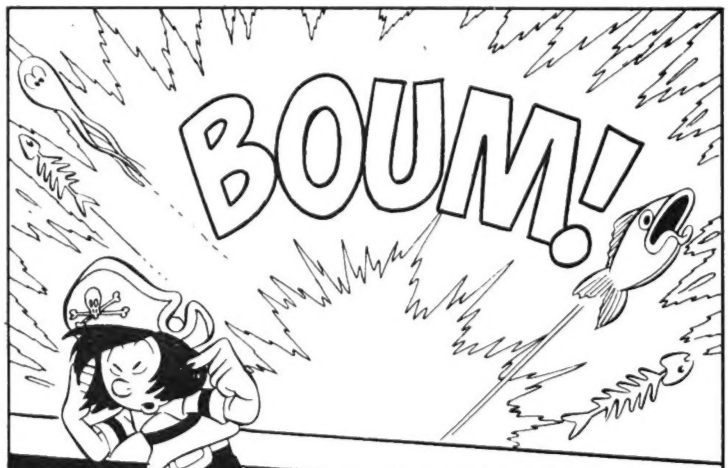
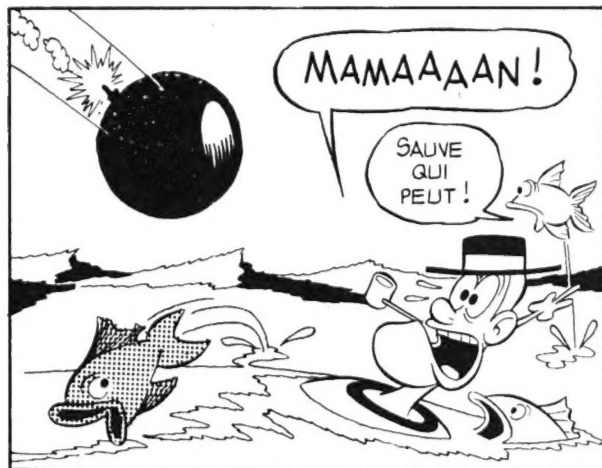
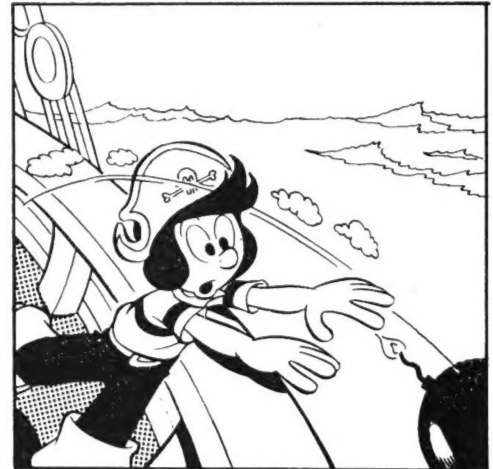
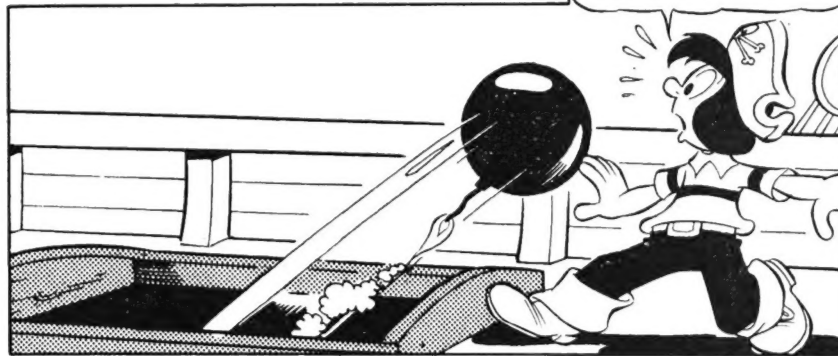


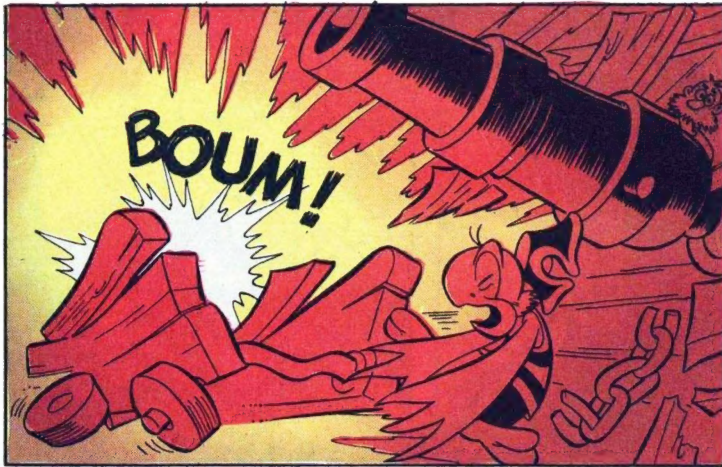
Pepito

AU PAYS DES KANGOUROUS

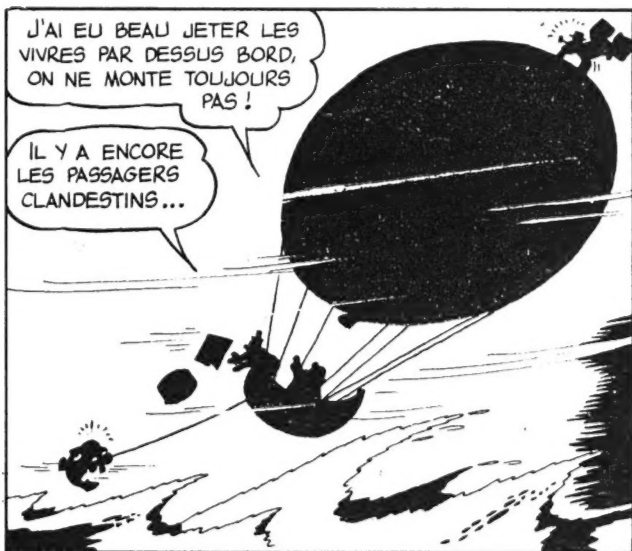












PENDANT CE TEMPS, IL Y A LÀ-HAUT QUELQU'UN QUI N'EST PAS FIER DU TOUT...



SOUS CES
LATITUDES,
QUAND LE VENT
SE MET À
SOUFFLER, IL
EN A POUR
DES JOURS ET
DES JOURS...

AU BOUT DE
QUARANTE
HUIT HEURES
DE VOL...

NOUS SOMMES SAUVÉS,
EXCELLENCE ! J'AI TROUVÉ
LE MOYEN DE NOUS DÉBAR-
RASSER DE PÉPITO !

EH BIEN ! TU Y AS MIS
DE LA REFLEXION !

CECI EST UNE BOMBE AU POIVRE.
JE VAIS LA LANCER SUR LE NEZ
DE PÉPITO. IL ÉTERNUERA SI FORT
QU'IL TOMBERA À L'EAU !

ET
HOP !

SAPRISTI ! J'AURAIS
DÙ TENIR COMPTE DE
LA RÉSISTANCE DU
VENT !

HAAAAAAAAA ...

TCHOUM !

EH ! SCARTOFF !
OÙ ES-TU ?

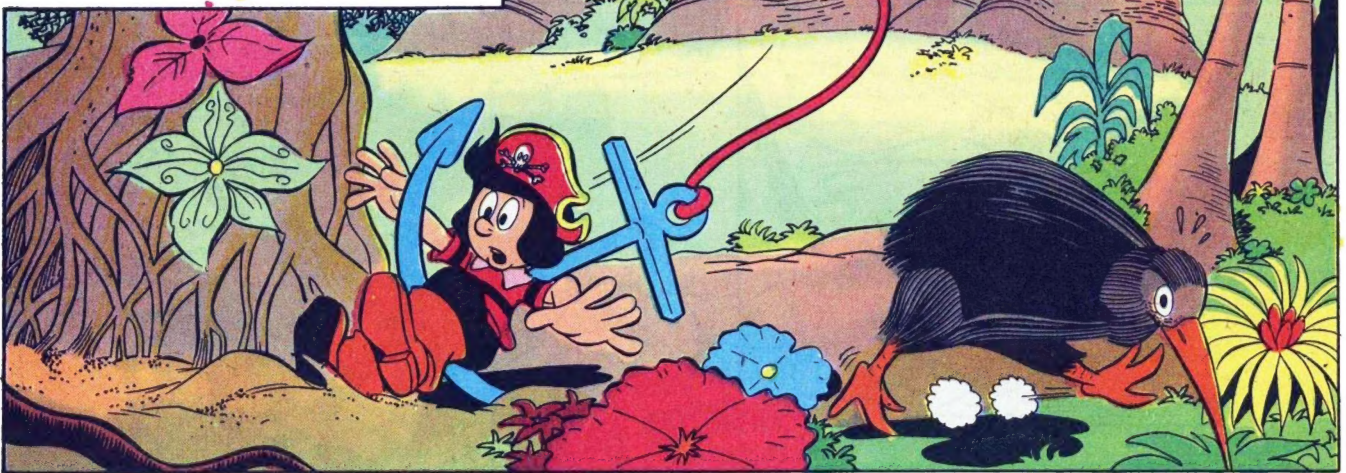
ICI, EXCELLENCE ! VENEZ
À MON SECOURS ! VOUS
AVEZ ÉTERNUÉ SI FORT
QUE J'AI BASCULÉ PAR
DESSUS BORD !

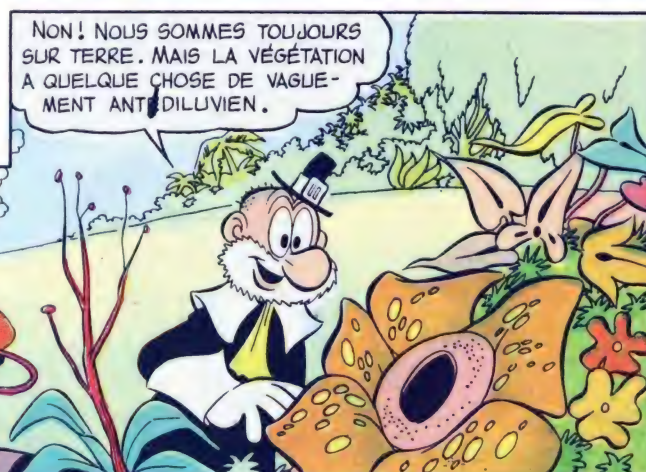
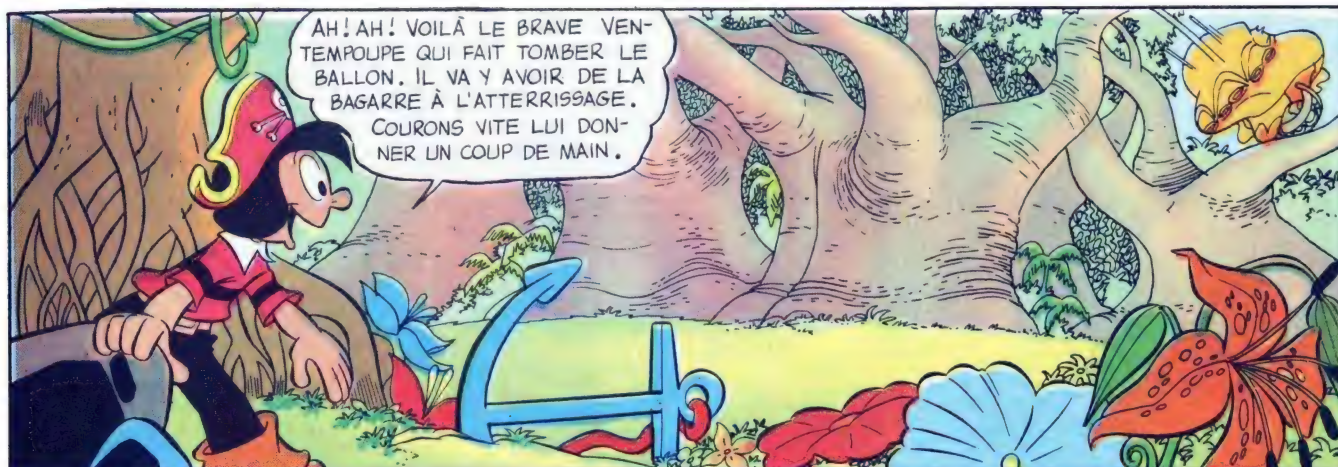
ATTENDS ! JE VAIS
T'AIDER À REMONTER,
MOI !

OUILLE !

COUCOU,
LE VOILÀ !

JE NE SAIS PAS CE QUI ME
RETIENT DE TE RENVOYER
D'OÙ TU VIENS !









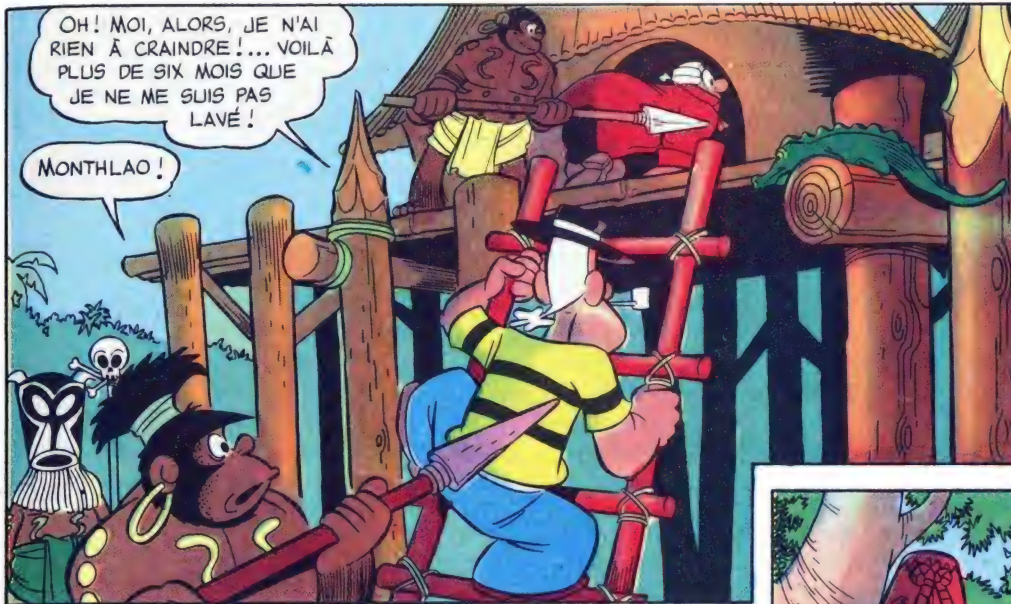
ET QUAND PÉPITO ARRIVE SUR LES LIEUX IL A :
1°) LA DÉSAGRÉABLE SURPRISE DE CONSTATER QUE VENTEMPOUPE EST PRISONNIER,
2°) L'AGRÉABLE SURPRISE DE VOIR QUE SCARTOFF ET LA BANANE ONT SUBI LE MÊME SORT.



CES SAUVAGES-LÀ N'AVAIENT PAS DU TOUT LA MINE RASSURANTE !



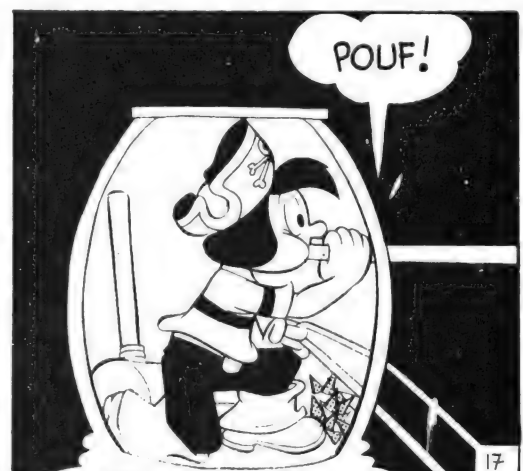
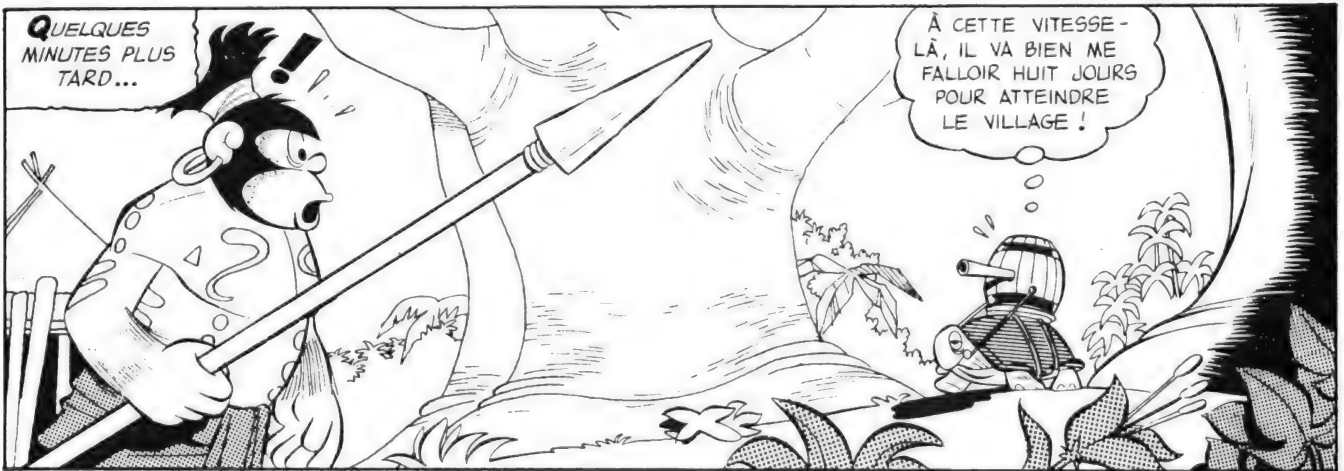


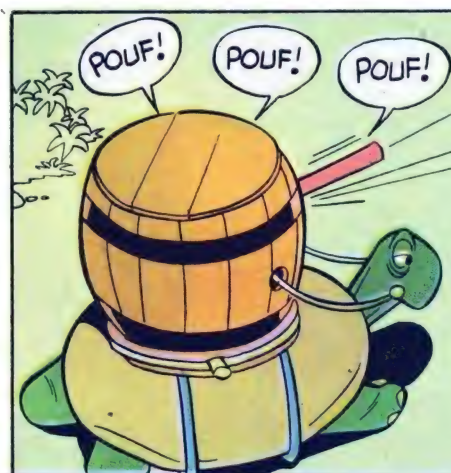


LES PRISONNIERS
ENFERMÉS, LE ROI
TIENT CONSEIL AVEC
LE SORCIER. POUR
VOUS ÉVITER LA DÉ-
PENSE D'UN DICTION-
NAIRE MOUGOUN-
GOU (CE QUI REPRÉ-
SENTERAIT LE PRIX
D'UN ABBONNEMENT
DE 25 ANS À PÉPI-
TO), NOUS VOUS
TRADUIRONS LEURS
PROPOS EN FRAN-
ÇAIS.







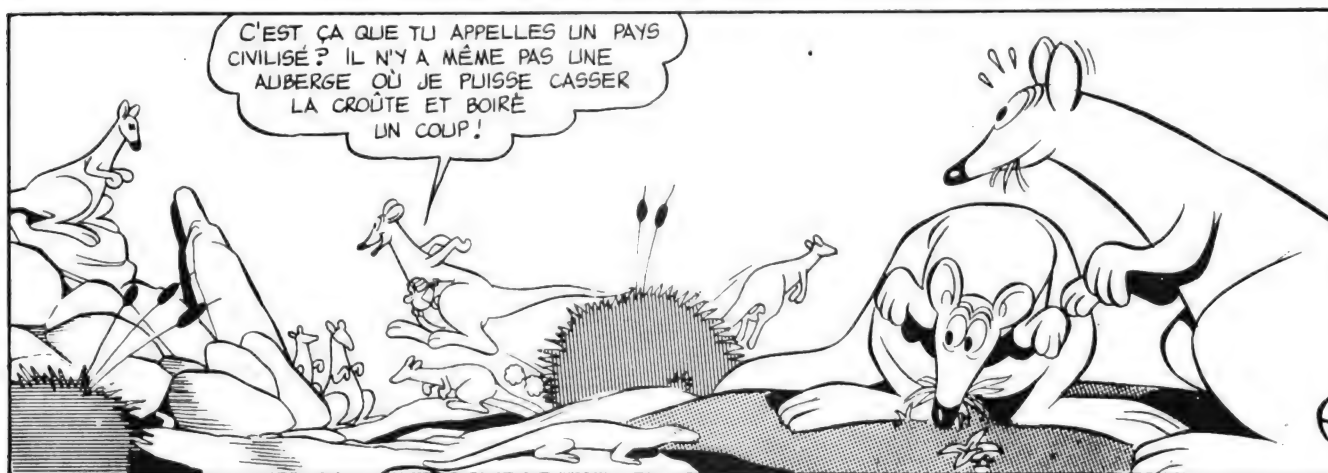






MAIS VOICI QUE LES SAUVAGES CONTRE-ATTAQUENT ...

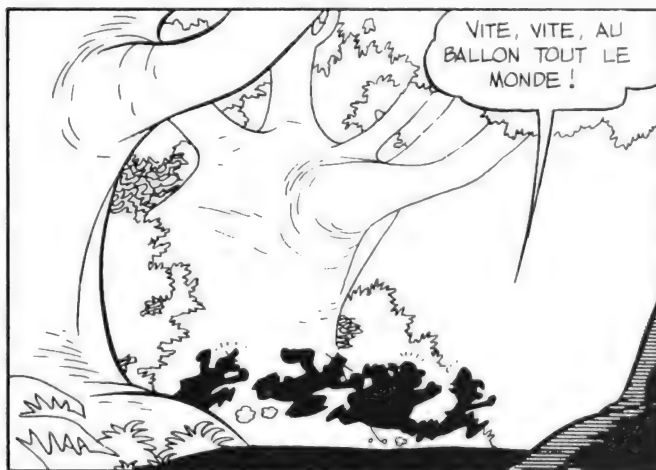
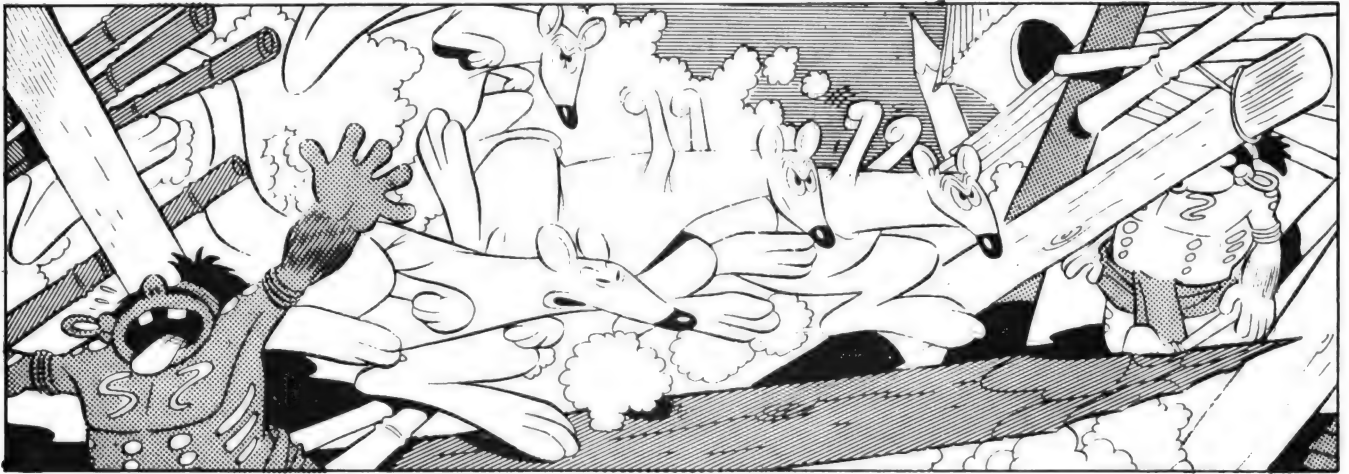


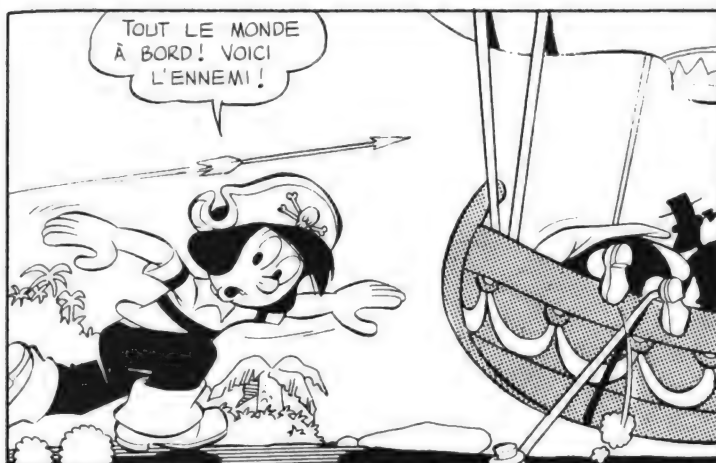




IL EST UN PROVERBE AUSTRALIEN QUI DIT: "KANGOIROU JAMAIS NE S'ÉMEUT, À MOINS QU'ON NE BATTE L'AUTRUCHE OU L'ÉMEU." OR, L'ESPÈCE D'AUTRUCHE QUE VOUS VOYEZ ICI EST PRÉCISÉMENT UN ÉMEU.



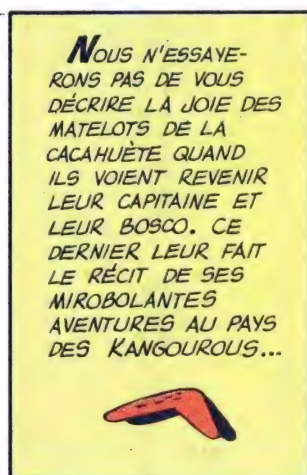




POUSSÉ PAR
UN BON VENT, LE
BALLON S'ÉLOI-
GNE RAPIDEMENT
DU CONTINENT
AUSTRALIEN.

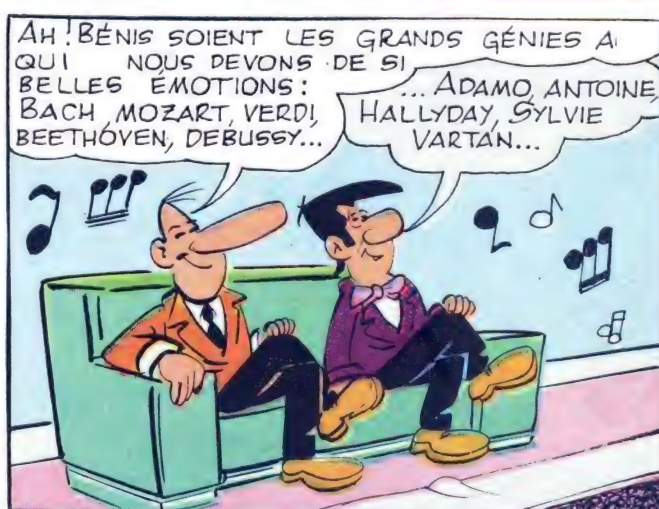
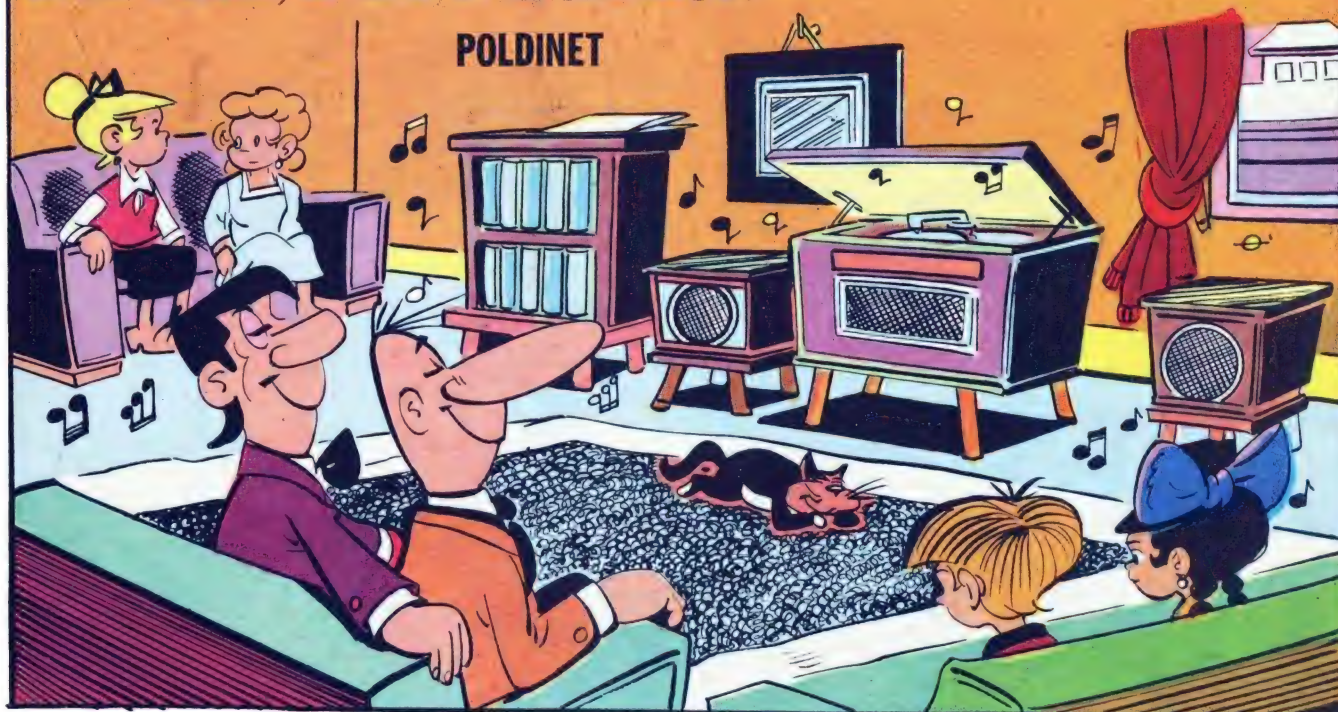
DURANT DES
JOURS ET DES
JOURS, IL VOGUE
ENTRE LE
CIEL ET L'EAU...





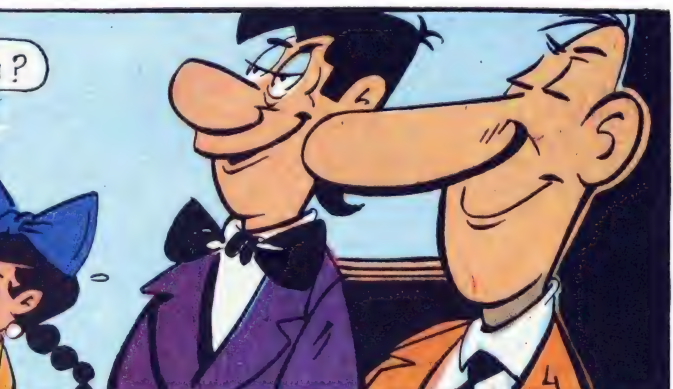
le basson conteste et L'HÉLICON aussi!

L'AMI POLDO DE LA POLDINIÈRE A FAIT L'EMPLETTE D'UNE CHAÎNE DE HAUTE FIDÉLITÉ, ULTRA PERFECTIONNÉE. POUR L'INAUGURER, IL A INVITÉ SON FIDÈLE AMI-ENNEMI DUBIDON, SA DAME ET SA DEMOISELLE.



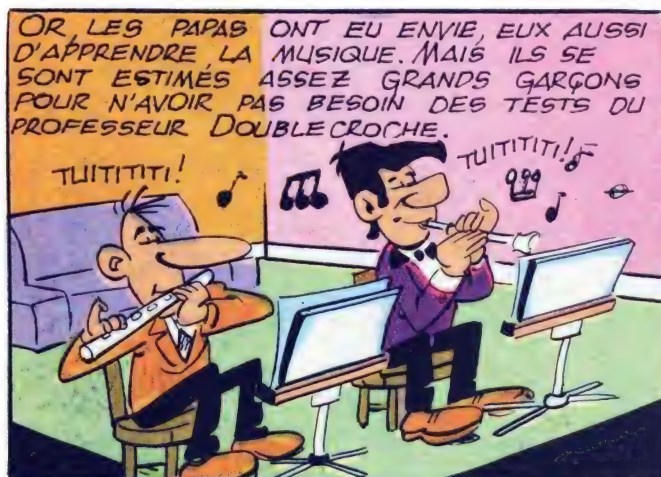






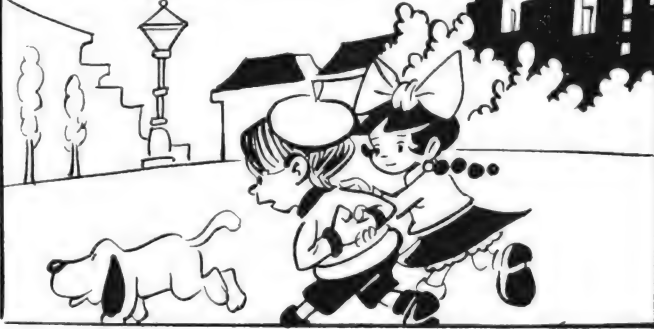


ET C'EST AINSI QUE LES DEUX ENFANTS... NON MAIS REGARDEZ-LES LES PAUVRES GOSSES...





POUR POLDINET ET MARIETTE, LA LEÇON EST FINIE. AVEC LA PERMISSION DE LEURS MAMANS, ILS S'EN VONT FAIRE UNE PROMENADE.

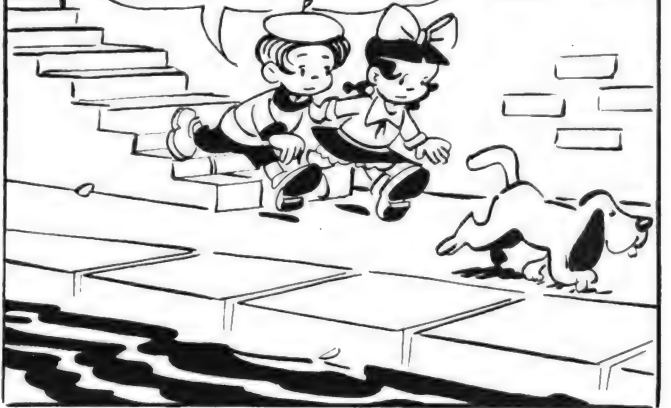


OH! OH! VOILA UN PAUVRE MONSIEUR QUI N'A PAS L'AIR HEUREUX!



AH! PAUVRE DE MOI! AH, QUEL SUPPLICE!

ALLONS FAIRE UN TOUR AU BORD DE LA RIVIÈRE, MARIETTE. LÀ, AU MOINS, ON TROUVERA UN PEU DE CALME!



EH BIEN, MON PAUVRE MONSIEUR! QU'Y A-T-IL QUI NE VA PAS?

C'EST CE MAUDIT URTICAIRE! GRATTEZ-MOI UN PEU LE DOS



ÇA Y EST! LA DÉMANGEAISON EST PASSÉE! MERCI, MES ENFANTS!

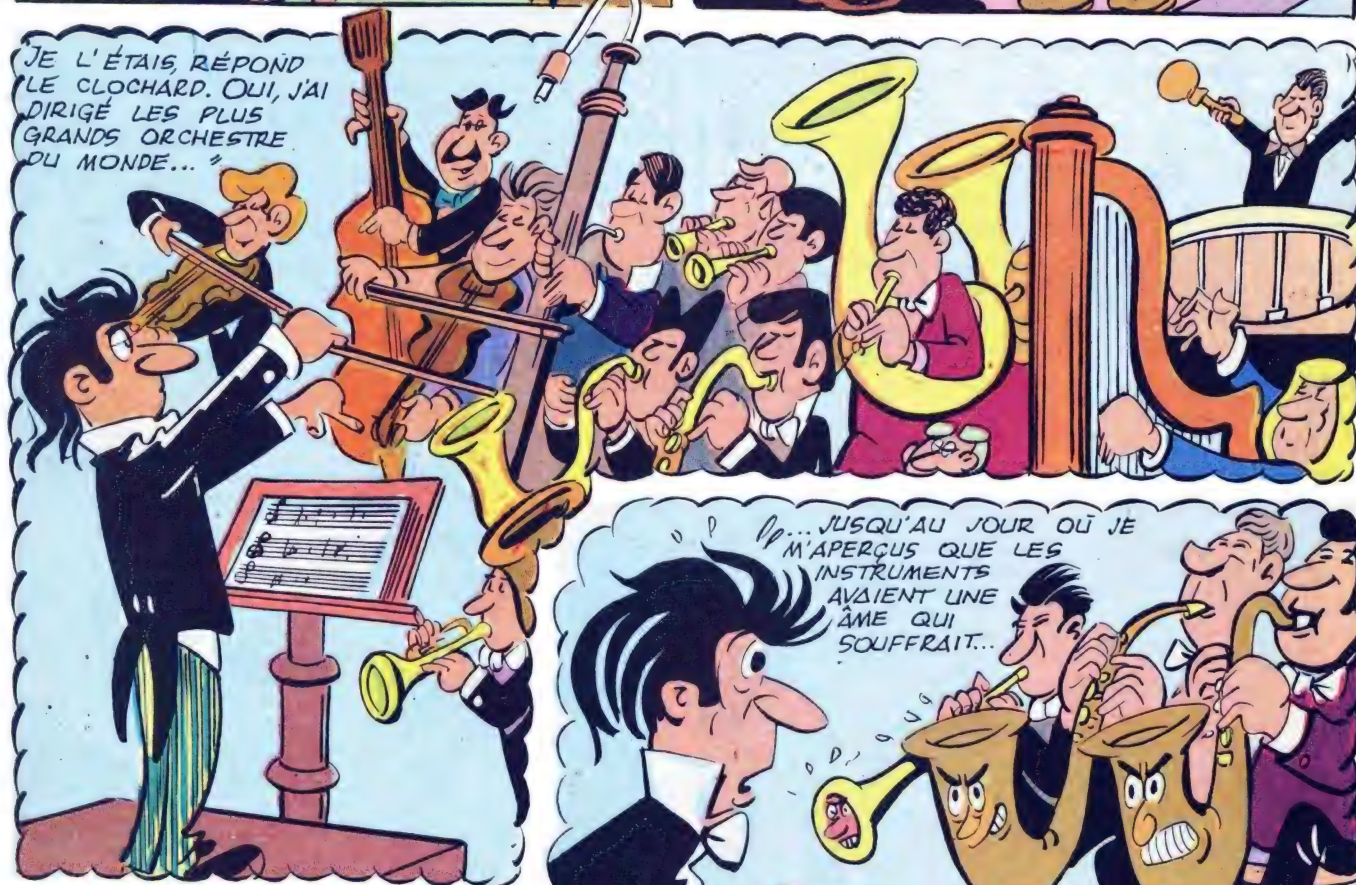


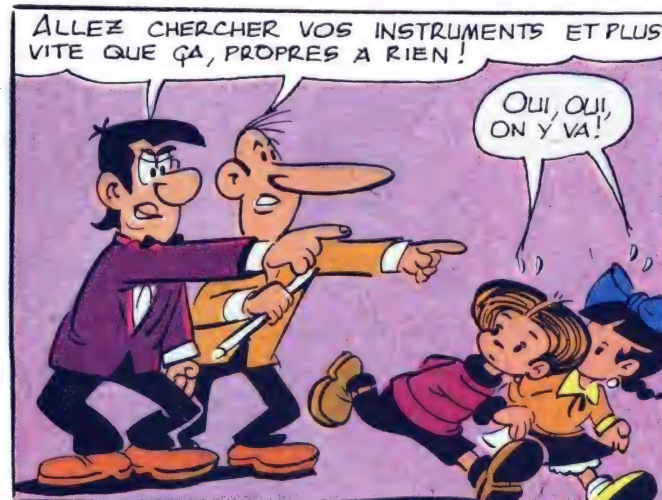
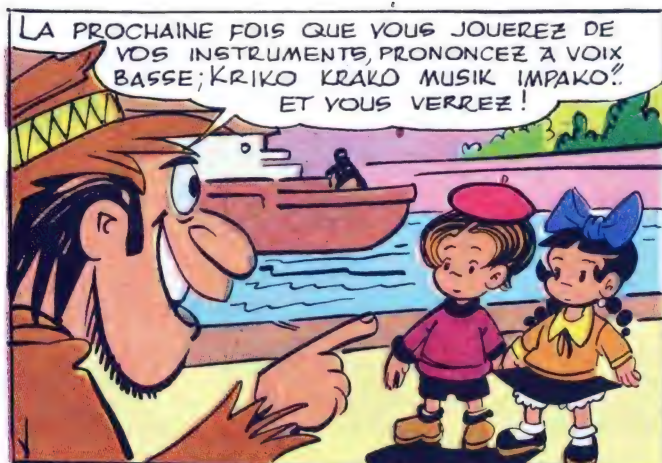
COMMENT POURRAIS-JE VOUS REMERCIER? DEMANDEZ-MOI N'IMPORTE QUOI...

ON NE VOUDRAIT PAS VOUS VEXER, MONSIEUR, MAIS... VOUS N'AVEZ PAS L'AIR RICHE... JE NE VOIS PAS BIEN CE QUE VOUS POURRIEZ NOUS DONNER!



EH BIEN, VOUS VOUS TROMPEZ, MES ENFANTS!... FIGUREZ-VOUS QUE JE SUIS UN MAGE QUI A FAIT VŒU DE PAUVRETÉ... ET J'EN SUIS TRÈS HEUREUX... MAIS J'AI GARDÉ MES POUVOIRS MAGIQUES... QUE PUIS-JE FAIRE?







LA FORMULE D'HERJAN
VON KARABERT A
AGI... UN PEU
BRUTALEMENT
PEUT-ÊTRE!

EN EFFET...IL
SERAIT PEUT-
ÊTRE PRUDENT DE
NOUS ÉCLIPSE!

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

TU M'AS ENCORE ATTAQUÉ EN TRAITRE! JE TE
RECONNAIS BIEN LÀ, VIL SAGOUIN!

VIL SAGOUIN TOI-MÊME, EH, BRUTE!
REGARDE UN PEU LA BOSSÉ QUE TU
M'AS FAITE SUR LA TÊTE

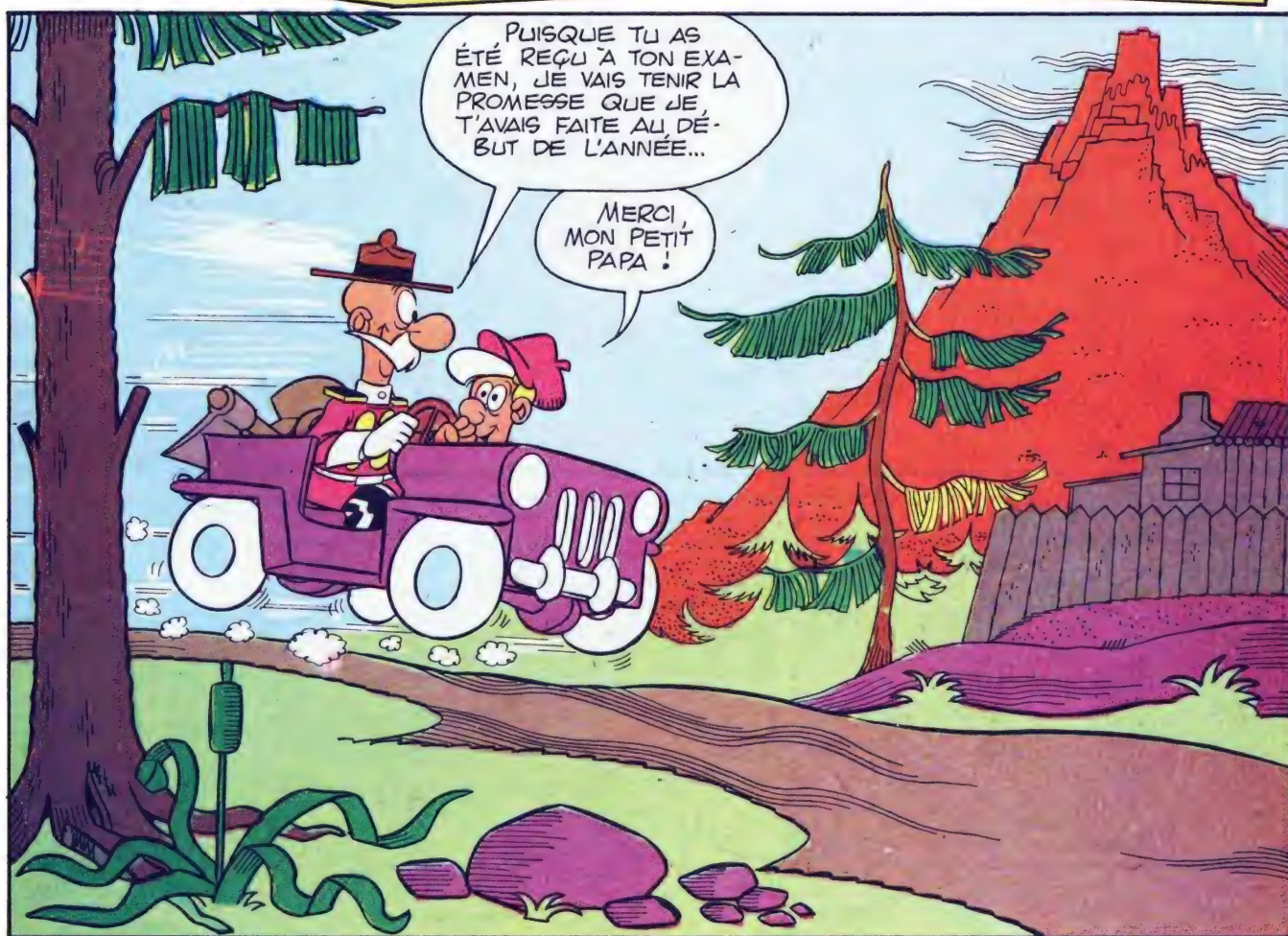






BALDO

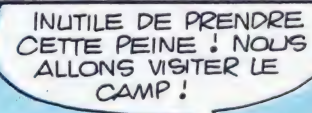
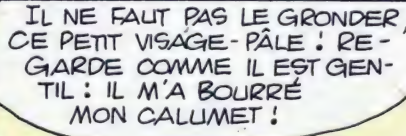
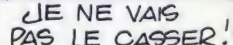
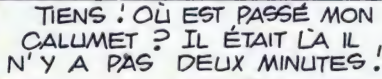
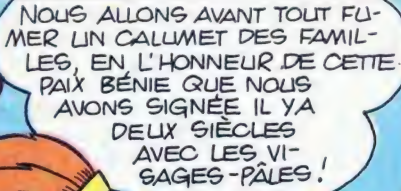
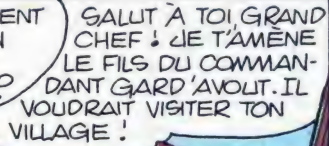
L'AFFREUX JOJO FAIT JOUJOU!





















DEUX MINUTES PLUS TARD, LE FORT EST ENTIÈREMENT CERNÉ PAR LES INDIENS VOCIFÉRANTS !



NOUS N'AVONS PLUS QU'À DEMANDER DES RENFORTS PAR TÉLÉPHONE !



CE N'EST PAS GRAVE ! IL NOUS RESTE LA RADIO !

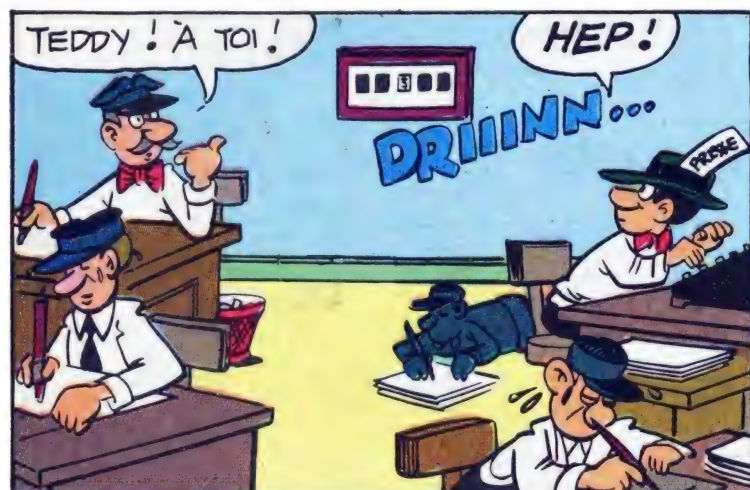






TEDDY GNON

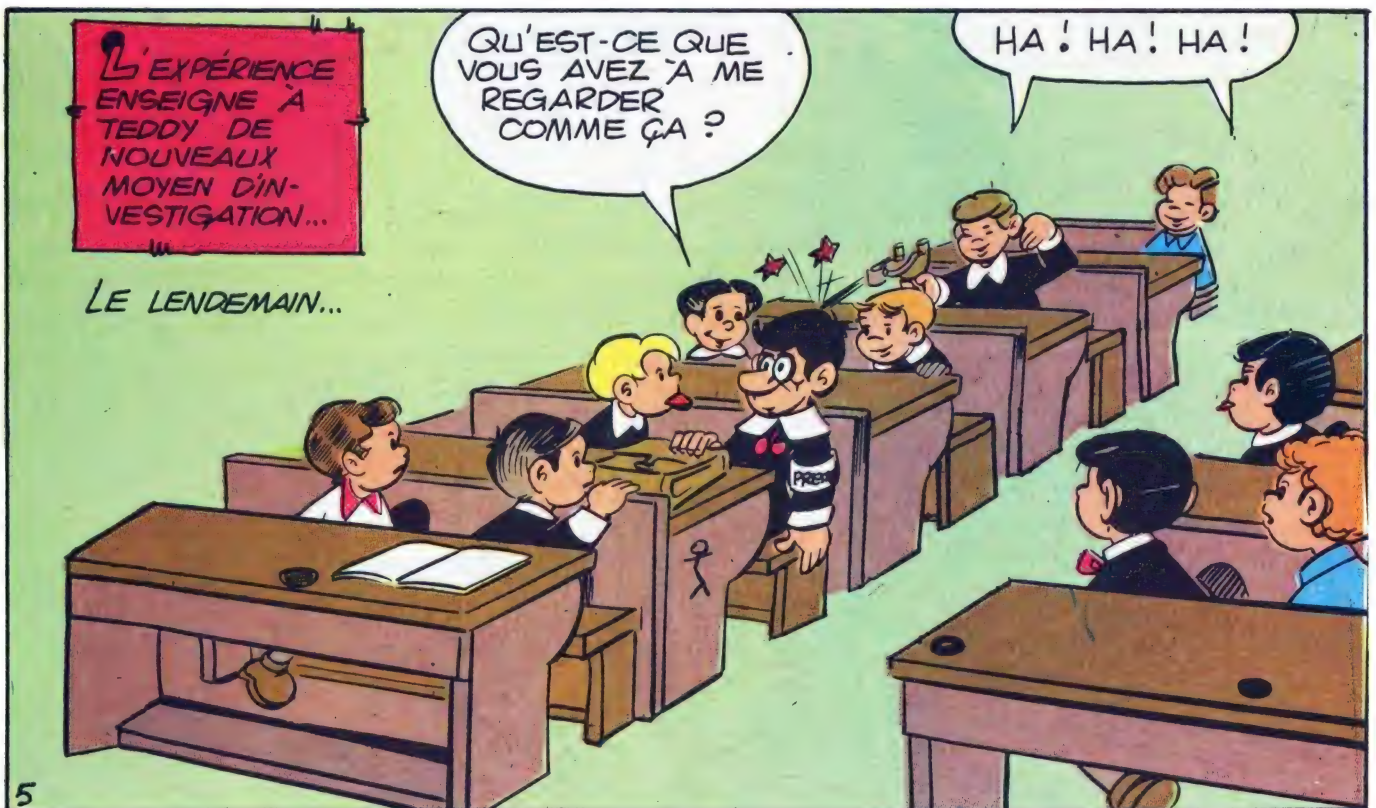
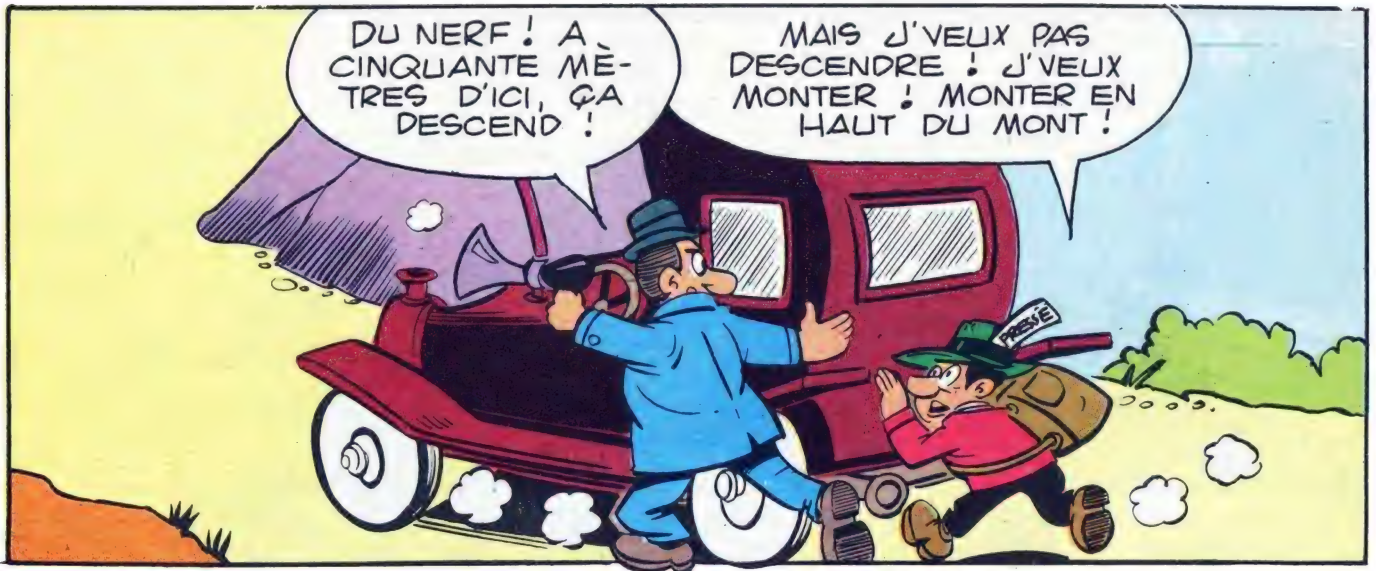
TEDDY ET LA VAGUE BIBERON

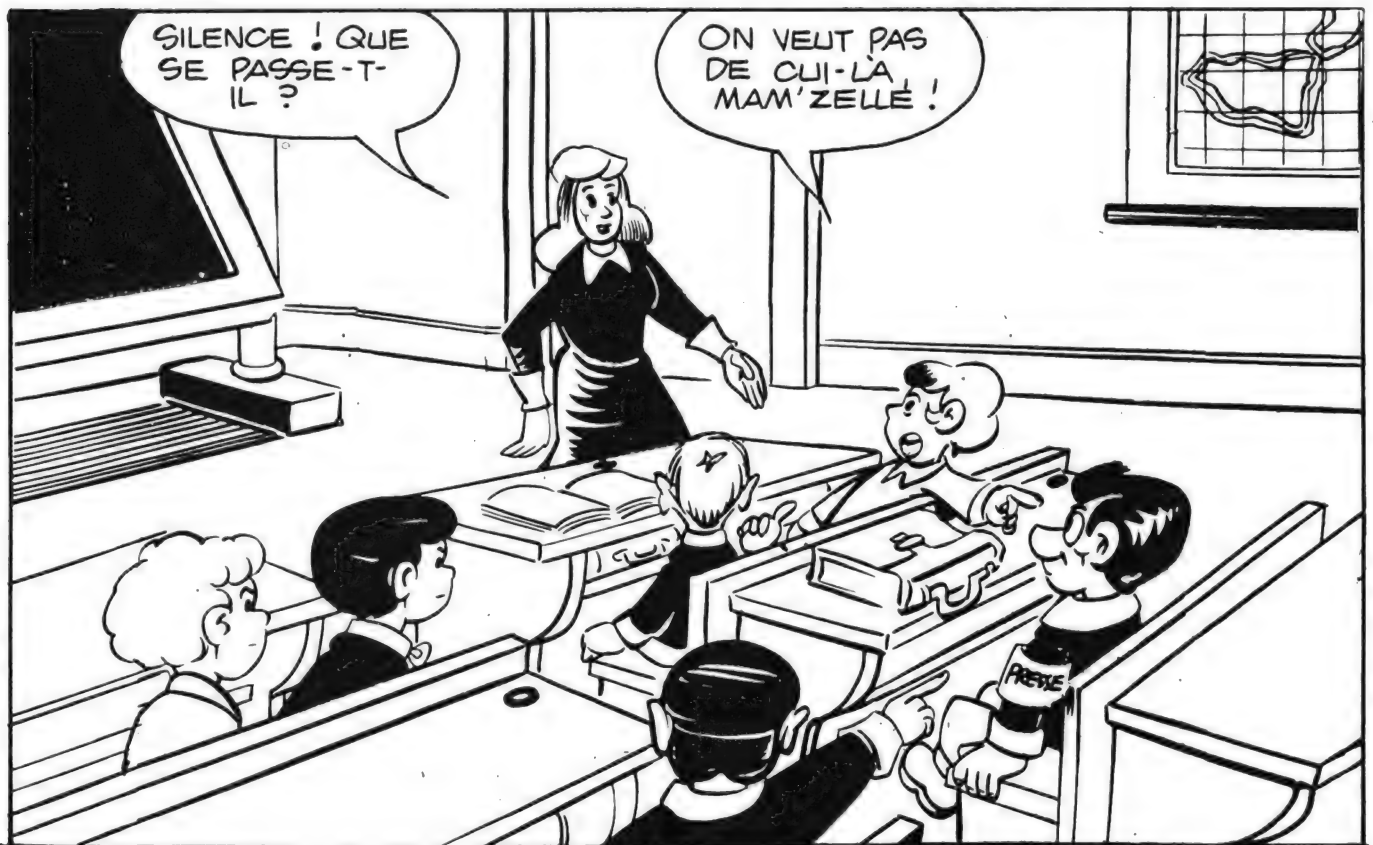






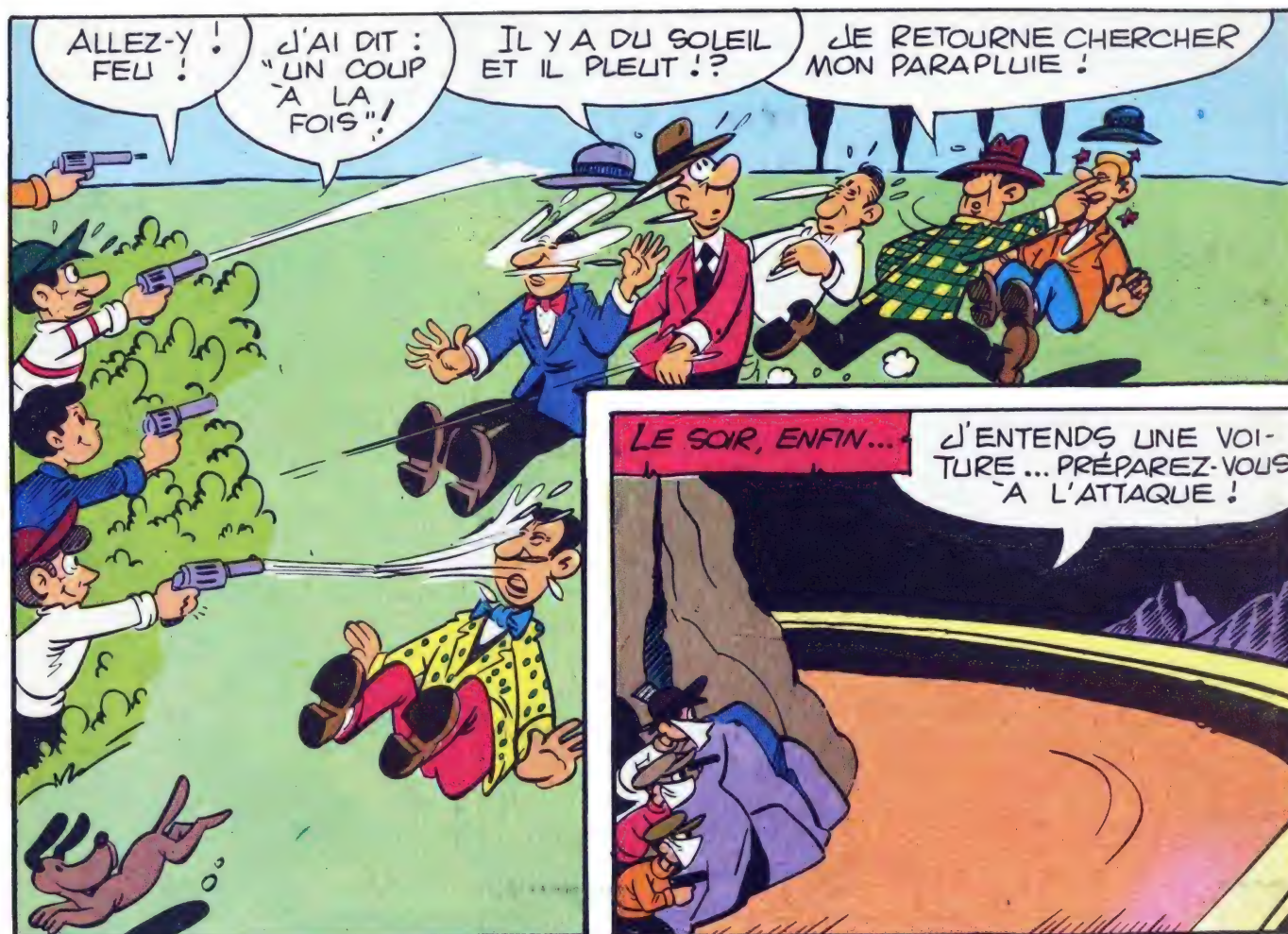


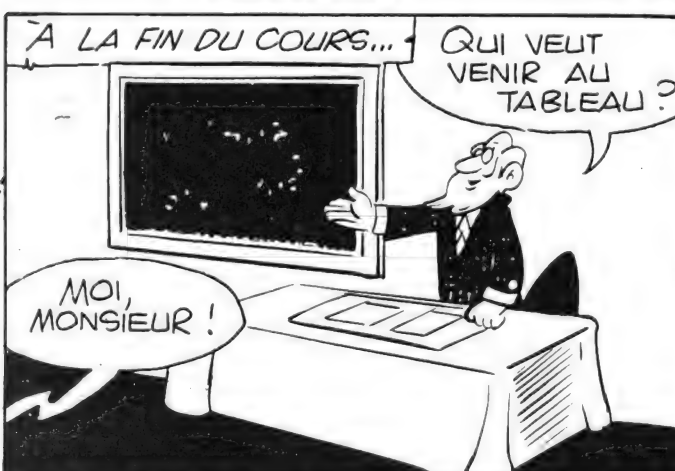
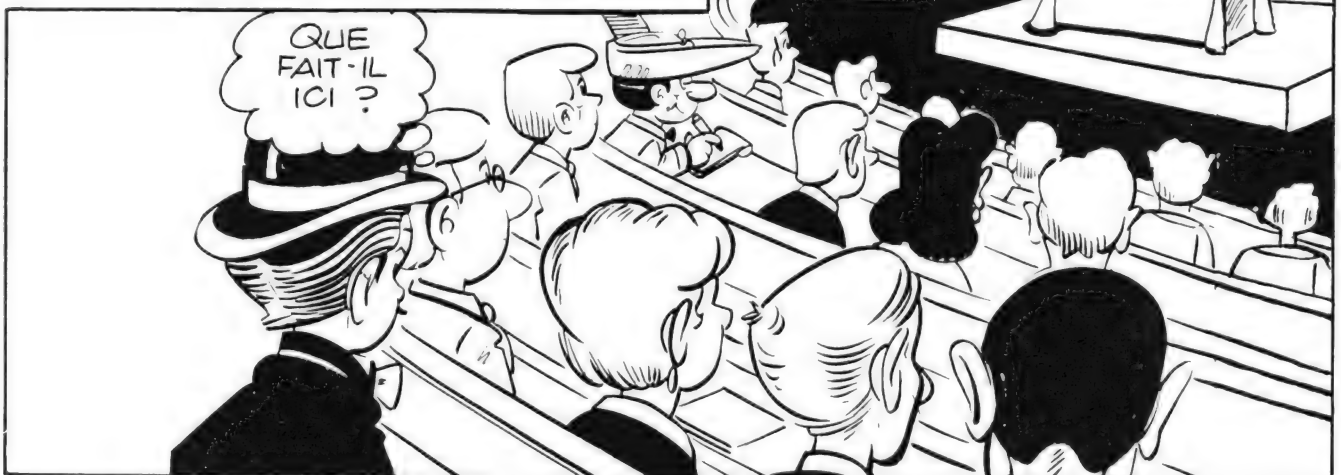


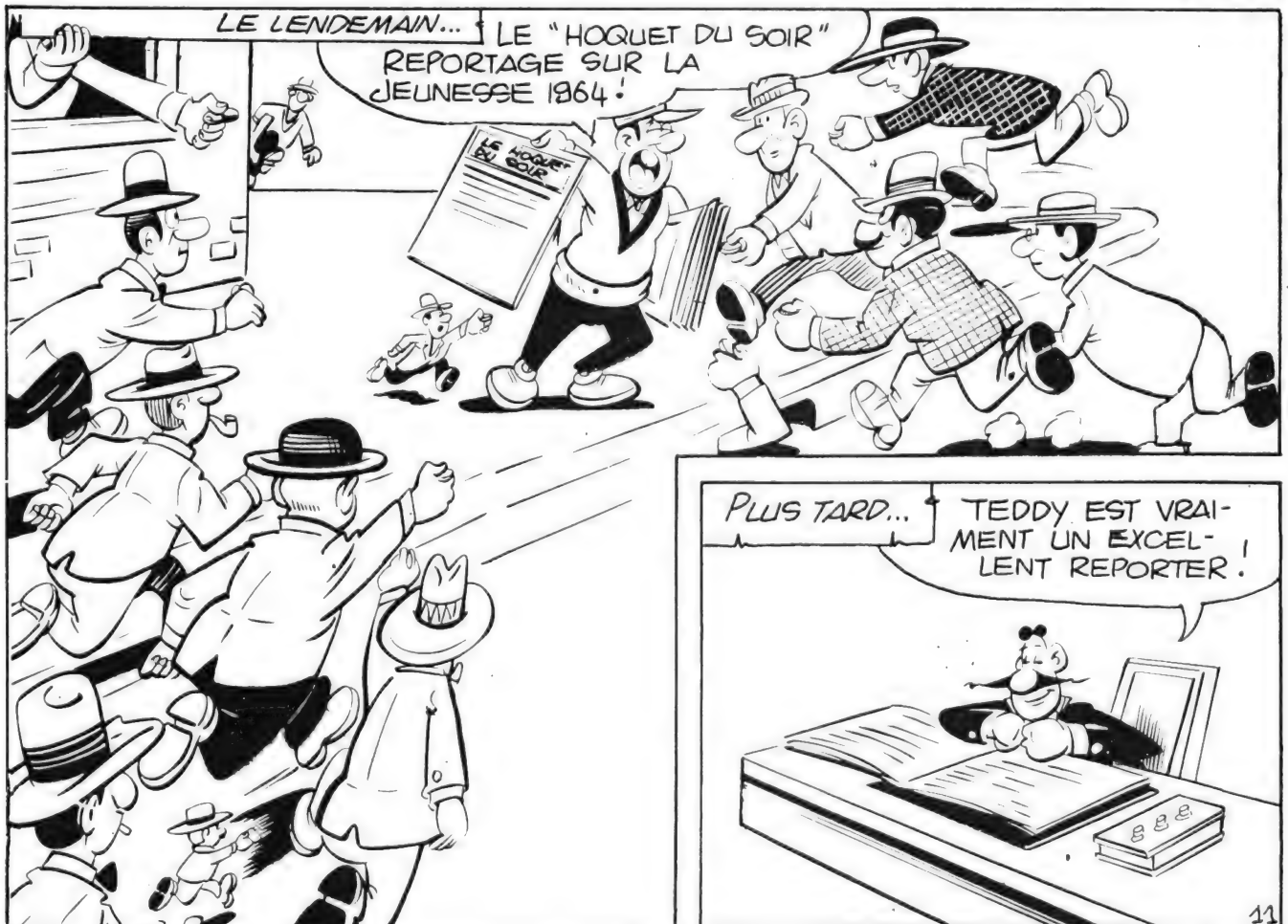


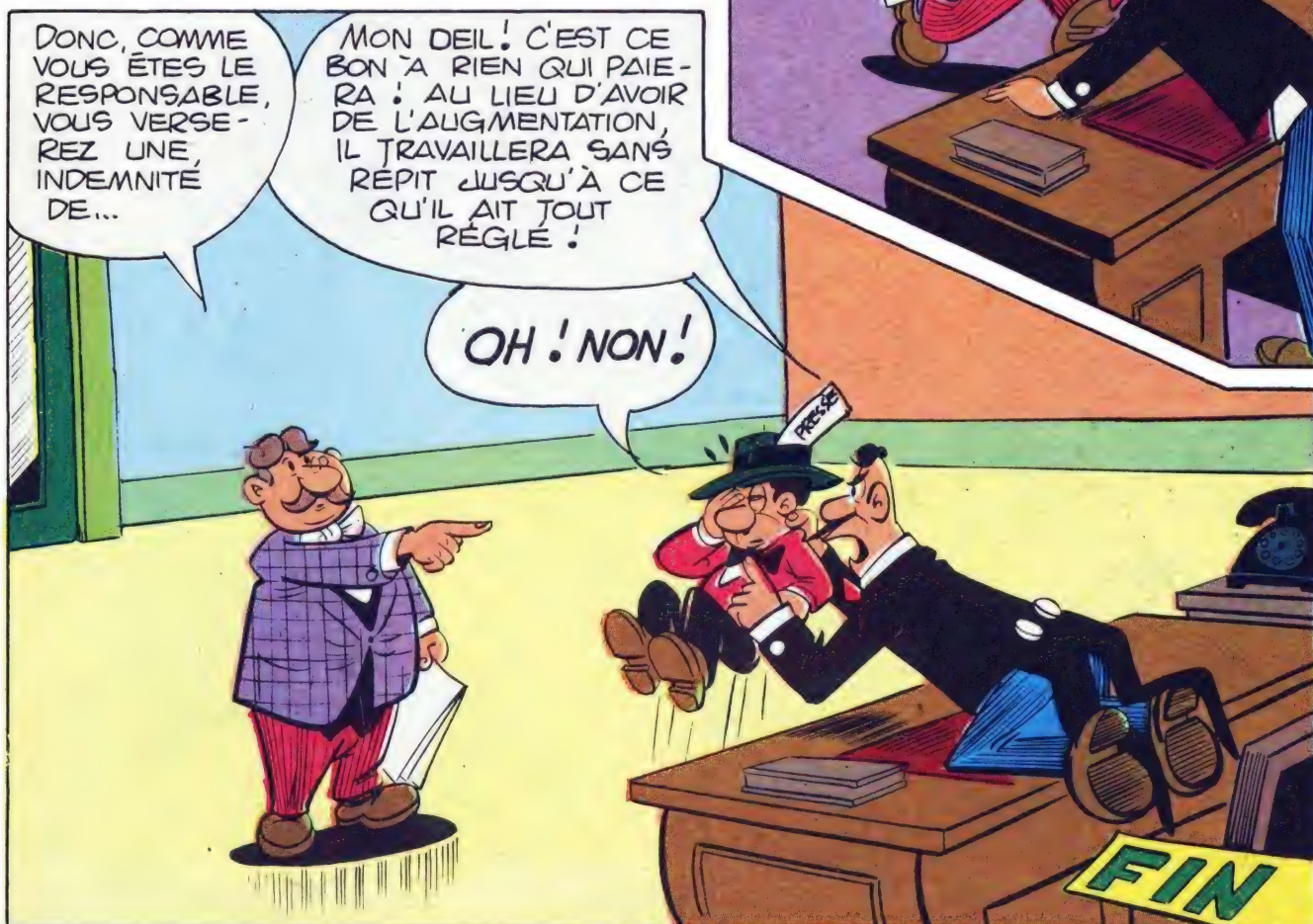
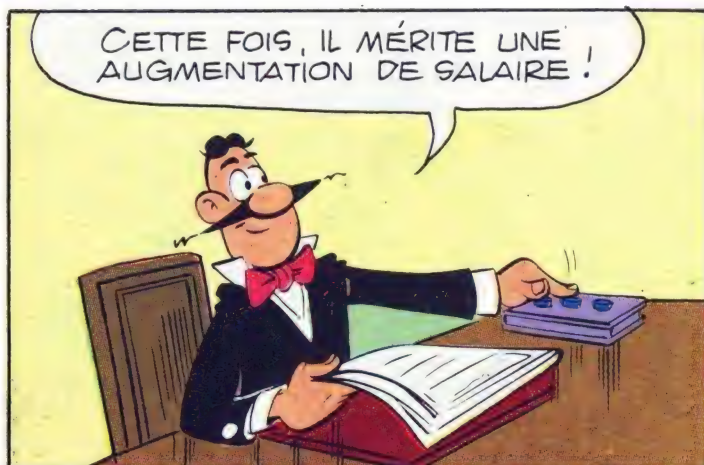














FLEUR DU BRÉSIL

ON l'appelait « Fleur du Brésil » et elle s'appelait en réalité tout simplement « Sophia ».

Elle avait seize ans et était la fille d'un Français au clair regard.

Jean Davy avait tout quitté pour courir l'aventure. Les pays inexplorés le passionnaient. Et, plus que tous les pays, l'attirait l'Amérique du Sud. Il avait décidé un beau jour d'aller s'y installer.

Il avait bâti de ses propres mains une belle ferme dont la blancheur luisait au soleil.

Il vivait très heureux, il avait de beaux troupeaux, et travaillait fort ses terres. Puis il avait pris femme. Une Espagnole aux cheveux bleus de nuit et aux yeux en amande. Rien ne manquait à son bonheur, qui était devenu parfait à la naissance d'une belle petite fille que l'on avait baptisée « Sophia ».

Sophia, mi-Espagnole, mi-Française, avait un charme fou. Tout le monde l'aimait. Elle passait son temps à chanter ; c'est elle qui apportait l'eau aux ouvriers assoiffés dans les champs, et c'est elle qui rangeait la maison, mettant tous les jours sur la table et devant les miroirs des fleurs nouvelles. Même lorsque venait la saison des pluies,

elle continuait à moduler comme un rossignol, et à emplir l'air de sa joie.

Puis elle devint une belle adolescente, souple, ardente, serviable. Son âme était pure, et son corps harmonieux, et tous s'étaient accordés pour lui donner un nom qui lui allait à ravir :

Fleur du Brésil.

Jean Davy, Carmita sa femme et Sophia vivaient en paix, tout le monde les aimait... excepté un seul individu, qui était né méchant et qui, pour rien au monde, n'aurait voulu devenir meilleur !

C'était un Indien, un Indien enrichi, qui possédait lui aussi des troupeaux, et des terres et qui jalousait tout le monde. Il s'appelait Jabali, ce qui faisait beaucoup rire Carmita, car, en espagnol, Jabali veut dire « sanglier ».

C'était cela : il ressemblait à une bête féroce, on le voyait aller et venir le long du fleuve, la tête baissée, la lèvre retroussée sur ses dents blanches et aiguës. Il marmottait toujours quelque chose à voix rauque,

et ne cessait de grogner contre le monde, contre le soleil trop chaud, ou la pluie trop froide, contre le vent, et contre le fleuve qui envahissait ses terres. Il haïssait Dieu et les hommes.

Il le faisait sentir à ces derniers, leur jouant tous les plus mauvais tours. Les paysans de cette région qui longe le Matto-Grosso ne l'aimaient pas.

Quant à Jean, il n'avait naturellement pas de sympathie pour lui, mais il aurait souhaité pouvoir lui venir en aide et le rendre meilleur. C'était bien difficile ! Plusieurs fois, il l'avait invité à venir veiller à la ferme, mais Jabali avait décliné l'invitation, car il vivait en sauvage et ne voulait rien devoir à personne.

Fleur du Brésil avait parfois trouvé quelque prétexte pour franchir la porte du jardin de Jabali, et lui glisser un bouquet, ou une missive amicale, mais Jabali n'y prêtait pas garde.

Parfois le Destin se charge de changer les âmes... et certains accidents sont salutaires.

C'est ainsi que...

Fleur du Brésil, aimait à se promener seule, en rêvant... Elle se posait des problèmes sur la vie, sur le monde, sur

l'amour... Elle se demandait pourquoi certains êtres comme Jabali, qui était jeune (car l'Indien devait avoir trente ans tout au plus) n'étaient pas heureux et vivaient dans une perpétuelle fureur contre l'univers, et pourquoi d'autres, tels ses parents, gardaient toujours le même sourire aux lèvres... Elle pensait que les méchants étaient surtout malheureux.

Ce matin-là, elle avait atteint, sans s'en rendre compte car elle marchait très vite, les rives de l'Uruguay, l'immense fleuve.

Elle venait rarement là, cet endroit était sauvage, désert. De nombreux dangers se cachaient parmi les plantes gigantesques dont les formes étranges évoquaient des animaux antiques, des monstres terrifiants... Pourtant Fleur du Brésil ne put s'empêcher d'admirer l'eau merveilleusement verte — comme une émeraude — et le reflet des lianes, dessinant des grilles fantastiques d'ombres et de lumières.

C'est alors qu'elle entendit un cri, un autre cri encore, puis un troisième encore plus déchirant.

Des remous d'eau, des froissements de lianes et de palmes, des clapotements inquiétants à la surface du fleuve...

Sophia bondit dans la direction du bruit. Un homme jeté à l'eau pour traverser à la hâte l'Uruguay... La silhouette terrible de deux caïmans réveillés par ce plongeon et que l'homme n'avait pas dû voir... le mal-

heureux nageur entre les monstres dont les dents luisent, tranchantes, plus redoutables que le couteau le plus acéré... Une pirogue attachée entre les grands roseaux...

Toutes ces visions se gravent en l'espace d'un éclair dans la tête de la jeune fille... En moins de temps qu'il n'en faut pour l'imaginer, la voici sautant à pieds joints dans la pirogue et saisissant l'aviron... Sophia frappe de toutes ses forces sur les gueules béantes des caïmans. Il lui faut un grand courage pour se débrouiller toute seule en plein cœur de ce cauchemar... mais, elle n'a jamais manqué de courage, et, elle étouffe les battements précipités de son cœur ; il lui faut à tout prix sauver cet homme, sa vie est précieuse, et sa peur à elle ne compte pas...

Bien avant d'entreprendre cette lutte sur-humaine, elle a reconnu le visage du nageur perdu : JABALI.

C'est lui, lui l'ennemi de son père, celui qui le vole dans les marchés, détache ses pirogues de leurs pieux, ouvre les barricades des troupeaux pour que les bêtes se sauvent. Jabali le mauvais et le triste. Elle l'a reconnu, elle va le sauver, elle a toujours eu pitié de lui, et sa pitié ressemble peut-être à de l'amour.

Elle ne sait...

Elle brandit l'aviron, elle frappe, elle prend son élan, elle recommence...

Il faut qu'elle blesse les caïmans. Et, tandis qu'elle se bat, épuisée, à bout de forces, mais toujours vaillante, l'Indien s'enfuit entre les troncs d'arbres et les roseaux ; l'une de ses jambes est lacérée, et il nage avec peine... mais enfin il atteint la rive.

En réunissant les dernières forces qui lui restent, l'homme, écroulé sur le sol, tire désespérément la corde de la pirogue afin de faire revenir la valeureuse jeune fille... Il tire, tire, et la barque glisse lentement sur le fleuve, laissant un sillage d'argent...

... Ils reviennent maintenant, se soutenant l'un l'autre, par le sentier sauvage, et ils n'osent se parler. Elle lui a sauvé la vie. Dans les yeux bridés de l'Indien, une lueur nouvelle étincelle...

Et tandis qu'ils marchent à travers les hautes herbes, elle devine le sourire reconnaissant à peine ébauché de l'homme dont le visage est encore douloureux.

— Allons à la maison, dit-elle.

Et cette fois, il ne dit pas « non »...

Mais ses deux bras enserrant les frêles épaules de Fleur du Brésil, de cette douce et puissante jeune fille qui l'a arraché à la mort.

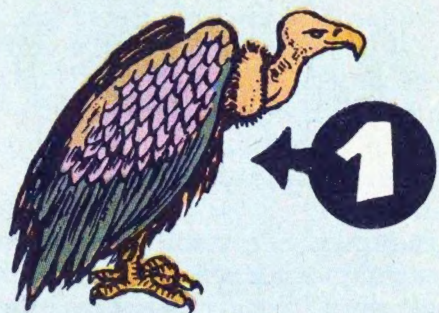
FIN



GARDEZ LA PREMIÈRE LETTRE
DU NOM DU SUJET N° 1 ...
LA DEUXIÈME LETTRE
DU NOM DU SUJET N° 2 ...
LA TROISIÈME LETTRE
DU NOM DU SUJET N° 3 ...

ET AINSI DE SUITE JUSQU'AU
SUJET N° 10...

ET SI VOUS N'AVEZ PAS
COMMIS D'ERREUR, VOUS DEVEZ
TROUVER DE CETTE FAÇON, LE NOM
D'UNE VILLE DE FRANCE OU L'ON
PEUT ADMIRER UN MAGNIFIQUE
CHÂTEAU...!



SOLUTION DU
JEU CI-DESSUS

10. RHINOCEROS je garde S
9. CAFETIÈRE je garde E
8. GRENOUILLE je garde L
7. OMBRELLE je garde L

1. VAUTOUR je garde V
2. CÉRISES je garde E
3. ARROSOIR je garde R
4. POISSON je garde S
5. LAMPADAIRE je garde A

NOS AMIES LES BÊTES



LE LEOPARD

LE LÉOPARD
EST SANS DOUTE
PLUS RAPIDE À
L'ATTAQUE QUE
N'IMPORTE QUEL
AUTRE GRAND
FÉLIN...



DANS LE CLAIR-OBSCUR
DE LA JUNGLE TROPICALE,
LE LÉOPARD EST
PRATIQUEMENT
INVISIBLE.



LORSQU'IL GUETTE
UNE PROIE, IL SE
DÉPLACE AUSSI
SILENCIEUSEMENT
QU'UNE OMBRE...

... MAIS EN TERRAIN DÉCOUVERT,
IL EST AISEMENT REPERABLE,
ET N'A QUE FORT PEU DE
CHANCE DE SURPRENDRE
SA VICTIME...



LE LÉOPARD ÉTANT, COMME
TOUS CEUX DE SA RACE,
UN MALIN, S'AVANCE SANS
AVOIR L'AIR DE RIEN DANS
LA CLAIRIÈRE OÙ PAÏSSENT
LES ANTILOPES QUI
L'INTÉRESSENT.



SOUDAIN, IL COMMENCE À
SE ROULER ET À DONNER
DE GRANDES TAPES À SA
QUEUE COMME S'IL S'AMUSAIT
SANS SE SOUCIER
LE MOINS DU MONDE DE
SES VOISINES...

LA CURIOSITÉ
L'EMPORTANT
SUR LA
PRUDENCE,
LES ANTILOPES
S'APPROCHENT,
AFIN
D'OBSERVER
DE PLUS PRÈS
CET ANIMAL AU
COMPORTEMENT
ÉTRANGE.



ALORS, LE "JOYEUX LÉOPARD"
SE MUE SOUDAIN EN UN FÉROCE
CARNASSIER DONT L'ÉNORME
PATTE GRIFFUE SE DÉTEND
COMME UN RESSORT POUR
ABATTRE LA PROIE LA
PLUS PROCHE.



LE LÉOPARD QUE
L'HOMME REDOUTE
À CAUSE DE
SA DUPLICITE, SE
TROUVE UN PEU
PARTOUT EN AFRIQUE
ET DANS LE SUD-
EST DE L'ASIE.

Rin Tin Tin

D'AVENTURES
ou
COMIQUES
les
publications

BONANZA

S
A
G
É
D
I
T
I
O
N

ont toujours
été les
plus lues

*

EN VENTE
PARTOUT

**Bugs
Bunny**
Magazine

NOUVEAU! dans ce numéro un **GADGET CADEAU**

Tom & Jerry

LE ROI
de la
PRAIRIE

NUMÉRO
GÉANT
2F.

TARZAN